

fait rayonner sur le sujet qu'il traite. Voulez-vous savoir pourquoi nous avons eu Racine? Demandez-le à ces charmantes fées qui dansèrent la baguette à la main autour de son berceau, et laissèrent chacune au nouveau-né quelque don heureux ou funeste. L'antiquité grecque lui donna la souplesse des formes et la pureté des contours; elle déroula sous ses jeunes regards et les horizons radieux de l'Hellade et ses cieus étincelants, et lui enseigna l'art d'en fixer sous sa palette les magnifiques couleurs. Port-Royal guida, dans ses premiers essais, la main novice du débutant, et ses moralistes ouvrirent devant lui un monde nouveau, en l'initiant à la connaissance du cœur humain. Il compléta ses études à cet égard sous la discipline des femmes contemporaines. Elles lui apprirent à observer une à une toutes les nuances si délicates du sentiment, à les reproduire dans ses écrits avec une grâce ravissante et lui demandèrent de beaux discours plutôt que de belles actions. Louis XIV et toute la cour aussi. Ce n'est plus le temps de représenter de mâles volontés en lutte contre les hommes et les choses : toutes les volontés sont confondues dans une seule. On n'a plus que faire des comtes altiers de Corneille : les comtes du jour se coudoient dans les antichambres de Versailles, la livrée de valet sur le dos. On ne veut plus de ces héros ni de ces héroïnes aux caractères inflexibles et aux mœurs austères : elles étaient bonnes pour le vieux temps. On demande des personnages plus tendres à la tentation aujourd'hui que la vogue est au sentiment et que, depuis le roi jusqu'au plus humble gentilhomme, tout le monde ou à peu près vit dans une promiscuité de bon ton et se plaît à célébrer sa chaîne.

C'est merveille d'entendre M. Reynaud développer toutes ces considérations et une infinité d'autres, mais avec des détails, des détails... Il n'oublie rien, ne néglige rien, ne laisse rien passer de ce qui peut expliquer le caractère de l'écrivain